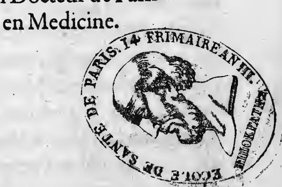
INSTRVCTION TRESVTILE, PAR LAQVELLE VN CHACVN SE POVRra maintenir en ſanté, tant au temps de peſte, comme en autre temps, par Maiſtre Iehan Guinter d'Andernach Docteur de Paris en Medicine.



IMPRIME A ARGENTIne au Pelican, L'an 1547.

A ILLVSTRE ET HAVLT SEIGNEVR IEHAN CONTE DE SALME, GRAND Marchal de Lorraine &c. Iehan Guinter d'Andernach Docteur de Paris en Medicine Salut.

LE desir que i'ay tousiours eu(Illustre Seigneur) que mon labeur seruist au bié publique, me auoit faict (quelques années y a) mettre en lumiere vn petit traicté en latin, contenant le moyen par lequel on se pouoit preseruer du danger de la peste: qui lors ou peu au parauant regnoit bien fort en Lorraine: lequel ne fut de petite vtilité aux gens sçauans: ains y trouua grande vtilité & remede. Et pour ce que ie veoy à l'oeil (1542)

que le temps present tend à la mesme disposition, à laquelle il estoit lors, & qu'il n'est maintenãt moins necessaire de se preparer a tenir tel regime: il m'a semblé fort cõuenable le mettre en langue Françoise: afin q̃ vn chacun qui ne scet entendre le Latin, en puisse tirer le mesme profict que feront ceulx q̃ l'entendent. Et pource que ie scay (tresnoble Seigneur) com bien vous estes amateur des bonnes letres & gens sçauans, & de quel cou rage & bõne volenté vous estes mon bienfacteur: ce m'a esté suffisant argu mẽt de vous addresser le mesme traicté ainsi traduict en François, combien que le volume soit petit: mais il est tel, que i'espere que ceulx qui en vseront en feront bien leur proffict, & que vous aurez part à la mesme

vtilité qui en prouiẽt. Parquoy vous plaira le prendre en bonne part pour vne commune forme & maniere: par laquelle non ſeulemẽt vous, mais vn chacun ſe pourra cõtregarder du mal prochain, ou que en eſtant ſaiſy, ſ'en pourra deliurer.

Toutesfois, ie crains bien q̃ ceſtuy mon labeur ne proficte q̃ bien peu enuers aucuns, qui diſent Dieu auoir prefiny à vn chacun certain terme de viure, qui ne peult eſtre prolongé ne accourcy par art ny raiſon humaine: a cauſe dequoy ilz alleguẽt que c'eſt choſe vaine de requerir ſecours & ayde par medicine.

Mais il n'eſt pas fort difficile a confuter leur opinion. Car on peult entendre meſme par les ſainctes Eſcriptures deux termes de la vie: l'vn qui

Deux termes de la vie humaine

eſt determiné par le cours de nature durant iuſques au dernier, qui ſaccomplit pour le plus en cent & vingt ans: l'autre eſt qui nous aduient ſouuent par noſtre faulte & offenſe, auant que le cours de nature ſoit encores accomply.

Le cours naturel de la vie humaine dure cēt & vingt ans.

Car apres que Dieu tout puiſſant & tout bon eut propoſé de creér le premier hõme, il luy forma vn corps participant des quatre elemens par armonie indicible. En apres il a voulu que l'autre generation ſoit ſortye des autres deux commencemens, aſçauoir de la ſemence & du ſang: leſquelz meſmes ſont formez des elemens, toutesfois differens en la conionctiõ d'iceux: tellement q̃ le chault a plus de puiſſance q̃ le froit, & lh'umide que le ſec.

Adam premier homme.

Les commencemens du corps ſont la ſemence & le ſang.

Apres donq q̃ nous ſommes formez par chaleur, & renduz au monde, deuenons petit a petit plus ſecz, grans & fortz, iuſques a ce que ſoyons paruenuz à la fleur & vigueur de noſtre aage: aſçauoir quand toute croiſſance eſt ceſſée, et que les vaiſſeaux du ſang & de l'eſprit deuiennent plains de toutes partz, & ſ'eſlargiſſent & treuuent leur pluſgrande force.

L'enfant nay. L'éfance L'adoleſcence. La ieuneſſe.

Mais en ce temps qui ſuruient, aſçauoir quãd toutes les parties ſont oultre meſure ſechées, elles ne font pas ſeulement mal leurs actions & offices, mais auſſi le corps ſ'amaigrit & deuient graiſſe. Et peu de tẽps apres, deuient plain de rides: les membres flechiſſent, & deuiennent debiles & impuiſſans a ſe mouuoir, par ce que la chaleur naturelle eſt diminuée, la-

Aage declinant.

Vieilleſſe.

Le dernier aage

quelle fouloit dõner accroiſſement, force & agilité au corps.

Or donques apres que ce feu planté en nous ſera conſommé par diuerſes actions de nature, ſenſuyt la neceſſité ineuitable de la mort, qui eſt le terme prefiny de Dieu à vn chacun: lequel nul ne peult eſchapper: lequel auſſi aduient à l'vn pluſtoſt, à l'autre pluſtard, ainſi cõme il a pleu à ce ſouuerain formateur de temperer leurs corps du commencement.

La mort.

Mais ce cours naturel de la vie eſt ſouuent interrompu & abbregé par noſtre faulte, aſçauoir quand nous offenſons Dieu griefuement, tant en commectant aucuns pechez, comme par vne inhumaine & deprauée maniere de viure: & meſme par le contemnement & ignorance des choſes

La violence du terme de la vie.

que Dieu a creé de la terre pour le ſalut de l'homme.: Au contraire, auſſi quand nous demandons pardon de toute noſtre pēſée & courage, en congnoiſſant noſtre faulte: ou nous accōpliſſons le cours de noſtre vie, q̃ nous eſtoit donné du commencement, ou bien nous l'impetrons plus long.

Car nous liſons en la ſaincte eſcripture du vieil teſtament, que Dieu a ſouuéteſfois puny les pechez de ſon peuple, par griefues maladies, & autres calamitez: Au cōtraire il a prolōgé la vie à aucuns qui ſ'eſtoient repentiz, leſquelz autremēt fuſſent mortz. Dont le Roy Ezechias (q̃ par prieres obtint de Dieu de viure quinze ans d'auantage) eſt ſuffiſant teſmoing.

Dieu a puny les pechez par maladies & autres calamitez.

Dieu p̃longe aucunefois la vie à ceulx q̃ ſe repentent.

Ieſus Chriſt ſeul conſeruateur du genre humain, apres auoir guery

celluy qui auoit esté malade l'espace de trente huict ans: il luy recomman da sur tout, de ne pl⁹ pecher, a fin que pis ne luy aduint.

Que veult dire ce que sainct Paul ramétoit estre aduenu de son temps, pour l'abus de la Cene du Seigneur Iesus Christ, que plusieurs estoiét ma lades, aucuns aussi estoient mortz?

Obiection que les bons meurent plustost que les mauuais

Quelcun pourra dire, que de ce temps, plusgrande partie des bons personnages sont mortz, que d'autre qui viuent meschamment. A cestuy là ie responds, q̄ pareillement l'ire de Dieu est icy congneue, quand il oste a son peuple les bons conducteurs, & les maistres & exemples de bonne & saincte vie: par cela punissant l'ingratitude de son peuple.

Semblablement aussi depuis cinq

ou six cens ans ença, Dieu a demonstré son ire, iusques a l'aage present: en ostãt aux hõmes les bonnes letres & professeurs d'icelles, & quasi toutes les lãgues esquelles la doctrine de nostre salut est escripte: de quoy s'est ensuyuy vne grande ignorance, non seulemẽt de la saincte escripture, mais aussi des autres sciences honnestes.

La plus grand part des bõnes letres ait estée celées.

A la parfin touteffois il a eu pitie de son paoure peuple, luy restituant icelles lãgues & bõnes letres en leur integrité, tellement que par icelles on congnoist desia par tout la doctrine euangelique de Iesus Christ, & toutes autres sciences purement & sincerement.

Parquoy il nous fault efforcer de toute nostre pensée & entendement que nous ne perdions ce diuin bene

fice, par vne deprauée maniere de viure: & q̃ ne nous iections nous mesme au danger imminent.

Car comme le corps humain est construict par vn artifice merueilleux, pareillement il requiert d'auoir vne reigle de viure, bonne & prudente: par laquelle ceste chaleur n'ayfue & naturelle q̃ est plantée en nous des le commẽcement de nostre origine, soit conseruée & gardée: ce qui peut estre faict par choses qui ne sont pas fort difficiles, si nous voulons croire à l'euidence & à Hypocrates.

Commẽt se peut cõseruer la chaleur genitiue.

Premierement, certes cela se fera par exercice du corps moderé, q̃ peult estre droictement accommodé selon la cõdition des natures. Car comme la moderée commotion du corps est vn grand bien, pour cõseruer la san-

té: auſſi trop grand repos, apportera vn treſgrand mal.

Et ſ'il y a quelcun qui ne vueille point eſtre malade, il fault qu'il ait ce regard en tout temps, aſçauoir de n'empeſcher la digeſtion: & q̃ apres auoir prins la viande, il ne face grand exercice du corps par ſe pourmener ou autrement: meſmes il pourra touſiours eſtre en ſanté, ſi apres auoir receu vne propre habitude & condition du corps (voire telle qui ſoit temperée, & qui ait amples conduictz a diſtribuer les humeurs) il fait vne excitation conuenable auant q̃ prendre la viande: & qu'il ait ce regard de ſe deporter de tout exercice corporel, incontinãt apres la viande, & de toute commotion: & que pareillement ſon entendement ne ſoit adonné a

Par quel moyen l'homme ſe pourra garder d'eſtre malade.

penser choses pesantes, ou ennuyeuses.

Car de quelconque exercice du corps bien tost apres la viande prinse, le nourrissement est raui de l'estomach auant qu'il soit digeré: dequoy l'abondance des humeurs crudz, amassez dedans les veines, a coustume d'engendrer toutes especes de maladies, si incõtinent ilz ne sont dechassez par continuel labeur, ou digerez: & apres, en sang conuertiz.

Incõmoditez de la cõmotiõ apres le repas.

Et pourtant, ceulx qui pour la necessité de leurs affaires, ou a cause de leurs offices, ne se peuuent bien exerciter auant que receuoir la viande, n'y la prẽdre en temps opportun, ou la bien digerer: iceulx certes ne peuuent estre exemptz de maladie.

Ceulx q̃ sont occupé en offices publiques tumbent souuent en maladies.

Et comme le trauail excite & aug-

mente la chaleur naturelle, delaquelle toutes les actions de nature se font: aussi pareillemét le boire & menger (si tant est qu'ilz soient pris comme il appartient) conseruent & gardent les forces en leur integrité. Et au contraire, si on les prend en trop grande abōdance, ou trop grosses, ou d'estrenge nature: elles oppriment & esteindent icelles vertus. Combien q̃ gens laborieux ou rusticques, & tous aultres, qui viuent d'vne vie commune & priuée: vsans de quotidiains exercices, n'ayent besoing de vie si estroicte. Car le grand labeur (comme dict quelcun) vainct toutes choses.

Du boir & méger

Les incō moditez engendrées par les viandes prinses immoderement & de mauuaise nature

Pareille chose peult estre dicte du somne & dormir, s'il est moderé: (lequel est estimé, non par le nombre d'heures & mesure du temps: mais

Les commoditez du dormir.

par raison attrempée) il promeut la digestion, & donne nourrissemét aux espritz. Mais celuy qui est immoderé, mesme celuy qui est prins de iour, se commençant incontinent apres le repas: il enerue & affoiblit le corps, il rauālle & deprime la subtilité de l'esperit & les sens de l'entendemét: & engendre grosses maladies du cerueau, & tresmauuaise digestion.

Les incõmodites du dormir vitieux.

Apres le somne profite aucunement à la santé, la chaste beneuolence vsée seulement par ceulx la, ausquelz saint Paul le commande, asçauoir a gens mariez: afin que Sathan ne les mette en tentation, lesquelz sont en aage florissant ou prochains d'iceluy. Toutesfois du temps de la peste, elle ne doit point estre (ou bien peu) desirée: si ce n'est de nuict apres la di-

la digestiõ faicte,& nompas de iour.

En somme,& le labeur & la viande, le breuuage,& le dormir, & les œuures pour engendrer sont profitables: quand ilz sont prins mediocrement. Mais s'ilz sont immoderez ou vitieux,ilz attirent & induisent vieillesse,& mort immaturée, & bien souuent subite & soubdaine: ou pour le moins ilz donnent tresgrande occasion de susciter maladies, Car d'iceulx sont engẽdrez dedans les parties nobles, humeurs crudz & dangereux: lesquelz quãd ilz ne se peuuent digerer & conuertir en sang: ilz sont contrainctz de soy pourrir: principalemẽt quand il suruient quelque cause externe, tant en autre temps, que en temps de pestilence,de laquelle nous auons icy commencé à parler.

Dict de Hyppocras.

Les incõmoditez des choses immoderées & vitieuses.

L'origine de pestilence.

Car icelle pestilence s'engédre aulcunesfois par les seulz humeurs du corps, enclins a pourriture, toutes & quãtes fois que l'homme prend quelque (mesme legere) occasion de l'aer nous enuironnant.

Le corps enclin a pourriture est facillemét corrompu.

Mais le plus souuent est produicte de l'aer inspiré, lequel quelq̃s vapeurs putrides ont infecté. Ou par l'inclemẽce & contagiosité du ciel, ou par societé & compagnie: ou bien elle est attirée par l'aer prouenant de quelq̃ prochain lieu infecté.

Ceulx qui sont de bonne temperature, peu souuent ou iamais ne tumbent au dangea.

Mais toutesfois elle ne peult en riẽ (ou bien peu) coĩquiner & gaster les corps: si desia ou parauant ne sont impurs, & remplis d'humeurs vitieux: de laquelle chose certes aduient, que aulcuns sont facilemẽt vaincus & surmontez, par occasion qui suruiẽt ex-

terieurement: les autres demeurent du tout ſans eſtre vaincus, & ſans en durer aucun mal:ou bien ſ'ilz ſont aſſaillis, ſi eſt ce qu'ilz retournent plus promptement à leur eſtat naturel.

Mais pour ce q̃ les eſtatz des corps ſont differẽtz & variables, tant pour les diuerſes natures & aages, q̃ pour les nourriſſementz & manieres de viure: il eſt certain que auſſi en peſtilence tous ne ſont infectez d'vn meſme accident. Car certes aucuns apres lõgues douleurs, ſont eſtainctz & occis par treſuehementes fiebures, auec apoſtumes en maniere de carbuncle, ou d'autres vlceres ſelon la difference de l'humeur qui habonde.

La difference des eſtatz des corps engendre diuerſité d'accidens.

Les apoſtumes.

A d'aulcuns les laxations du ventre, ou de l'urine, ou les ſueurs puantz et aſpres ſuruenãs parmy les fiebures

Les excremés. L'vrine. Sueurs. Apoſtumes.

ou aussi les apostumes pourriz qui se sont manifestez, ont esté grandement proffitables. Mais ceulx ausqlz rien des choses susdictes n'est aduenu, tant pour quelque inflammation de quelcune des parties nobles, que pour la grandeur & malice de la fiebure, tous perissent sans que vn seul en reschappe: cõme ceulx qui sont tourmentez de perturbatiõ d'esprit, auec veilles ou pesant sommeil.

Ceulx q perissent & ne reschappét

Ce qui se doit obseruer quand il y a encores remede.

Veu donc que le cas est tel. Premierement ie vous exposeray ce q̃ doibt obseruer & garder vn chacũ en ceste contagieuse infection, ce pendãt qu'il est encore sain et étier, et qu'il ne peut pas demeurer en seurté. Et apres si d'auanture il est surpris de mal, ie declaireray par quelle voye et raison on y pourra remedier, moyennant que

encores y ait temps de guariſon.

Quand donc par la coniecture des mauuais téps de l'année tant de ceulx qui ont precedé, comme de ceulx qui ſont preſents : & cõſequemment de toute l'année vo⁹ aurez preueu et precongneu la peſtilence deuoir aduenir : vous vous recommanderez de toute voſtre penſée & entendement, au treſbon & treſpuiſſant Seigneur Dieu, & a Chriſt ſon filz, ſeul aduocat du genre humain enuers le Pere.

Les preſages de la peſte dont elle procede.

Le premier remede eſt recourir à Dieu.

Apres ce, ayez ſoing ſi voſtre corps eſt remply de ſuperfluitez, que vous le purgez de purgation decente & conuenable : & ſ'il abonde en ſang, que pareillement vous diminuez d'iceluy. Ayãt toutesfois regard à la force & vertu, & auſſi a l'humeur nuyſible : comme tout bon Medicin en-

Ce qu'il fault faire pour ſe garder de la peſte.

Purger le corps de toute infectiõ.

tend & principalement celuy qui eſt expert de ce climat. Derechef penſez de corriger l'aër auquel vo⁹ habitez, & de deſtoupper les conduictz du corps, ſi en eulx y a quelque opilatiō: ce que toutesfois pluſieurs mal expertz condemnent. Et ſoyez ſoingneux d'auoir iournellement le regard à la ſolutiō du ventre: & cōuiendra prouocquer les vrines et ſueurs, & aux femmes leurs menſtrues. En toutes ces choſes eſt neceſſaire d'auoir diligente cōſideration au viure. Toutesfois ie declaireray par ordre, chacune choſe: afin q̄ les ignorans en medicine l'entēdent plus facilement.

L'aër & les conduictz du corps

Laſcher le ventre

Vrines. Sueurs. Mēſtrues des femmes.

Le regime de viure.

Donc le Medicin ordōnera la purgation a chacun ſelon ſa nature, & ſelon l'humeur peccant & ſuperflu. Car a daulcūs il eſt neceſſaire d'oſter

Purgatiō ſelon la diuerſité des humeurs.

& euacuer les humeurs phlegmatiques: a d'autres les colericques, aux autres les melancholicques, aux vnz les sereux & aquatiques, et aux autres ceulx qui sont meslez: mais les grosses humeurs & visqueuses, comme phlegmatiques, & principalemēt melancoliques, aucuneffois aussi quelq̃ colere dedans l'estomach qui semble a porreaux, et vn autre dedans les veines qui semble a iaune d'oeuf, fault premierement subtilier & incider auant que les purger, aussi ouurir les conduictz par lesq̃lz il seront menez. — Fault preparer le corps à la purgation. — Les gros humeurs

A ce est fort conuenable l'oxymel composé selon l'ordõnance de Gal. si on le prend par deux iours, au matin & au vespre deuant le repas, a chacuneffois la quantite de 2. onces. Aussi est vtile pour cest affaire, la viande — L'oxymel.

Les humeurs subtilz.
Purgation.
Hiera picra.

cōuenable, c'est adire q ne soit point aspre, ague, aigre, ny amere. Mais les humeurs subtilz et aquatiqs n'ont q̃ faire de tel preparatoire, si n'est de la potion faicte d'eaue & de miel qui s'appelle melicratum: en laquelle y ait vn peu d'ysope, de thim, ou de pouliot: combien qu'on peult seurement vser de l'oxymel susdict, pour deduire les humeurs & ouurir les conduictz.

Quand donc vous voulez purger le corps (laquelle chose est fort necessaire pour euiter pestilēce) s'il est remply d'humeurs corrompus, vous pouez bien & seurement prendre la medicine, laquelle Galien nomme hierampicram: c'est a dire, medicine sacrée amaire, en laquelle entrent ces choses, cinamoni, xylobalsami, asari, spice nardi, mastichæ, de chacun six

dragmes, croci cinq dragmes : aloës 90.drag.le téps passé on souloit donner de ceste medicine,le pesant d'vne drag. en trois onces d'eaue chaulde, & aucuneffois on la mesloit auec miel,en forme d'vne opiate:mais maintenant elle est mise en forme de pillules,et est grandemét vtile,mesme aux enfans, & aux femmes,et tous autres debiles : ausquelz le phlegme est adheré a l'estomach & intestins.

En esté il suffist d'vne demie dragme,mais aux corps robustes qui sont oppressez de telle humeur, comme ceulx qu'on veoit le plus souuent en ce climat, & region : le medicament que ie descriray cy dessoubz pourra proffiter : duquel la forme est telle. Hiera dia colo cynthidos de Galien.

Marrubij,agarici,chamedryos,cucurbitę siluestris dicte coloqnthidos

pulpę,stęchados:de chacun dix drag. Opoponaci,ſagapeni,petroſelini,ariſtolochiæ longæ, piperis albi,de chacun cinq dragmes: cinamomi, ſpicæ nardi,mirrhę folij,croci,de chacũ quatre dragmes, du ſel vn bien peu: de tout cecy,ce qui eſt ſec doibt eſtre pilé, & paſſé par vn crible: mais le opoponax, ſagapenum,mirrha, doibuẽt eſtre froiſſez en vn mortier,et les laiſſer deſtréper en melicrate vne nuict, & apres fault adiouſter les drogues ſeiches, & le tout mis auec miel, on doit garder en vaiſſeau de voire: & fault prendre de cecy deux dragmes iuſque a quatre,ſelon la force du malade, & ce auec du vin de melicratum declairé cy deuant. Et ſi vous aymez mieulx vſer de pillules, prenez de ce que Galien appelle dia aloës, duquel

Medicament de la colere

Pillules de dia aloës.

la forme eſt telle, pulpæ colocynthidos, vn ſcrupule, aloës hepaticæ, ſcamonij, de chacun vn ſcrupule. Moy ie y adiouſte vn ſcrupule de agarici trociſchæ, auec ius de abſynce, duquel formez quatorze petites pillules & en prenez la moictie. Pillules.

Si la colere ſurmõte, hieræ pieræ de Galien deſcripte icy deſſus, deux ſcrupules rhabarbarici, vn ſcrupule ſcamonij preparati, ſept grains auec du ſuc de roſes ou ſirop roſat, formez en pillules en mode de pois ciches, & les donnez quand on va dormir. Colere.

Et la ou l'humeur melancolique viẽt a purger, hiera dia aloës, vn ſcrupule, veratri nigri, ſept grains, incorporez les comme le commande Gal. ou Anthidotum Arabicũ, qu'on appelle hamech, quatre dragmes: don- La melãcolie.

nées en brouet de chappon : de tous ces medicamétz icy on peult finer facilement, & ſont vrays & ſouuerains.

Medicamens pour les delicatz.

Aux natures delicates qui ont la chair tendre, comme enfans, femmes & gens anciens, pour euacuer l'humeur colerique eſt fort aproprié ce qui s'enſuyt, caſſiæ fiſtularis le peſant d'vne once par ſoy, ou auec vne dragme de rhabarbe, prinſé en quelque forme que ce ſoit : ou ce noble ſirup de chicorée & Rhabarbe ſelon noſtre deſcription, en la quátité de trois onces: & peult eſtre donné ſeuremét auſſi aux fémes groſſes. Pour le phlegme eſt fort conuenable, agarici trociſcæ, la quantité d'vne dragme, ſenæ d'Alexádrię trois dragmes: ſoient de ſtrempées par vne nuict en oxymel, ou en vin blanc odoriferát: & au ma-

tin faire passer le ius sans expression par la chaulse d'ypochras: dedans laquelle soit vn peu de canelle, de noix muscade, gingébre & sucre, de chacũ vn peu: & a la fin soit adiousté vne once de succi rosarum, ou du sirop rosat. Mais si l'humeur est melancholique, donnez luy deux onces de epithymi cretensis (qui en pourra finer) infuz en petit laict de chieure. Toutessois les corps qui sont soubz ce climat, sont peu souuét vexez d'humeur simple: mais plus souuent sont tourmentez d'humeurs meslez: pourtant ont ilz besoing de diuerses medicines.

Les humeurs meslez aux corps de ce climat

Mais comme entre les humeurs l'vn est plus abondant que l'autre: ainsi fault il que aux medicamens qui se rõt meslez, l'vn soit pl⁹ copieux q̃ l'autre: parainsi q̃ tout soit d'vne mesme

nature c'eſt adire, qu'ilz facẽt leur action enſemble en vn meſme temps.

Mais ſ'il y a peu d'humeur corrompu, & beaucop de bon ſang: icelluy doit eſtre premierement tiré hors, & apres appliquer la medicine, ayant eſgard a l'abondance & eſpeces des humeurs: car l'vn eſt comme a demy cuict, & l'autre eſt totalement crud: l'vn eſt vn peu different de la forme du ſang: l'autre apres, que le ſang eſt entierement faict, ſ'engendre par l'exces de la chaleur.

Auſquel il fault tirer du ſang.

Or quand l'humeur eſt quaſi cõme ſang, ou qu'il l'excede aucunemẽt, voꝰ pourrez hardiment faire la ſeignée: mais la où il ſeroit encor moins ſemblable au ſang, ou plus excedãt: alors fauldra il beſongner plus ſagement. Mais quand il ſera fort different du

Ce qu'il fault obſeruer en tirant du ſang.

ſang, vous vous garderez de faire la ſeignée. Vous pourrez congnoiſtre la meſure ſelon les forces, ſelon la quantité de l'humeur, ſelon l'aage & le temps de l'année.

Car ſi les vertus ſont debiles ou impuiſſantes, & que l'humeur requiere vne grande euacuation (comme il aduient quand il y a grande abõdance d'humeurs crudz) alors le ſãg doit eſtre tiré hors, autãt qu'il eſt neceſſaire: non en vn tẽps, mais par tournées, & en vn meſme iour. Pourtant q̃ nous voulõs le vuider ſimplement, non le reueller comme en la preſeruation.

Quand il fault reiterer la ſeignée

Mais apres qu'il y aura quelq̃ peu de ſang tiré hors: il fauldra incontinent bailler du melicrate q̃ vous aurez faict cuire auec aucunes medicines incidentes les humeurs: aſçauoir,

ysopum, origanum, thymum, ou auec de l'oxymel, ou seulement l'oxymel, & deux ou trois heures apres, vous tireres derechef le sang.

En quel temps il fault faire la seignée vne seule fois

Toutesfois, ceulx ausquelz il y a apparence de beaucop de sang bouillant: il le fault vuider a vne seulle fois sans dilation : afin qu'il ne s'arreste en quelq̃ partie principalle du corps. Et fault faire cela: non seulement au matin, mais aussi apres ses negoces et aucuneffois par nuict : moyennant q̃ la digestion soit faicte entieremẽt en l'estomach, & que le ventre soit allegé des excremẽtz. Que s'il ne le veult faire de soy mesme, il le fauldra soliciter & cõtraindre : premierement par vn suppositoire, ou p r. clystere cõmun.

Le poul se enseigne la mesure de la seignée.

Quant a la mesure de tirer le sang hors, en cela il fault taster le poulse.

Et pour-

Et pourtant il fault premierement tirer hors le sang, & apres euacuer ceste humeur peccante: si toutesfois il y a aucun qui ne veuille point endurer la seignée, a cause de l'aage ou par crainte, il fault qu'il soit purgé d'auantage. Toutesfois il vault mieulx recõmencer la purgation certains iours interposez: principalemẽt quand les visceres (ou parties nobles) sont oppilez, ou que les humeurs sont dispersez par tout le corps: & mesmes quãd les vertus ne peuuent porter vne euacuation legitime, comme nous auons enseigné.

Ce qu'il fault faire quand le patiẽt craint la seignée.

A quoy est vtile la purgation reiterée.

Ceulx qui ne peuuẽt porter ny l'vn, ny l'autre de ces aydes: il fault qu'ilz experimentẽt vne autre maniere de se vuider: car si les humeurs crudz sont cõtenuz dedans les veines auec

Si quelcun ne peult souffrir la seignée ny la purgation ce qu'il fault faire

le ſang, ilz doibuent eſtre meuriz & digerez: ſi toutesfois il ſont poignans & aſpres, il les fault diſſiper par les pores du corps. Pour laquelle choſe accomplir, il conuient ſ'abſtenir de tout fort exercice : oindre doulcement le corps d'huyle & le frotter, & apres le mettre en vn bain bien temperé : laquelle choſe noz nouueaulx Medicins deſpriſent fort, combien que Galien cõmande en tout temps de bailler ouuerture aux conduictz exterieurs. Finallemẽt, il eſt expedient que ceulx qui ſont ainſi diſpoſez ſe contiennent en oyſiueté, en abſtinence & ſommeil moyennement. Toutesfois afin que les vertus ne ſoient debilitées, on peult donner vn chaudeau d'orge mũdé au lieu de viande, & pour breuuage de l'oxymel, ou du

S'abſtenir de tout fort exercice

Vnction du corps

Bain.

Bailler ouuerture aux cõduictz exterieurs.

Commẽt il ſe fault ẽtretenir

Chaudeau, ou orge mũdé

vin blanc,qui ſoit ſubtil,& non gueres fort. Les iours ſuyuans on pourra prendre toutes les choſes qui font bonnes humeurs, & qui nourriſſent moyennement.

Ce temps pendant que vous vous fortifiez & confermez en ceſte ſorte, al'encontre de l'importunité & infection de l'aër,q̃ nous circuyt: il le vo° fault pareillement corriger & changer,autant qu'il ſera poſſible.Car cõme en reprenant noſtre alaine,nous attirons tous l'aër à nous,de luy pareillement nous ſommes infectez comme de quelque venin, ſ'il eſt infecté ou corrompu. Touteſſois il ne peult eſtre mieulx guery & nettoyé, que par le feu, allumé principalement és lieux auſquelz nous frequentons ordinairement.

Commẽt il fault corriger l'aër infect.

L'aër corrompu, nectoyé par le feu

Le cõseil d'Hippocras, pour dechasser la peste.

Hippocrates ne dechassa par autre moyen, la peste venue du pays d'Aethiope en Grece: car il feit allumer du feu par toute la ville d'Athenes, non de bois simplemét, mais de bouquetz & fleurs tresdoulces, & auec ce d'vnguentz fort gras & odoriferans, qu'on iectoit & respandoit dessus. A cause de quoy luy fut esleuée vne statue d'or, comme a vn dieu & conseruateur du pays: lequel honneur on ne lit point auoir esté donné au parauant en Athenes.

Dequoy on doit faire le feu.

Parquoy ie conseille, que ès maisons & chambres où l'on couche, on ait tousiours du feu qui soit faict de geneure & de serment: & iecter aucunesfois parmy du rommarin, & de la mariolaine, aucunesfois du styrax, de l'ambre: & aultres bõnes senteurs.

Les hommes de basse condition, & qui ont peu de richesses, feront du feu d'autres bois secz, faisant perfums de grains de geneure, & de la racine d'icelluy, couppée par le mylieu, seichée & allumée. Pareillement fault arrouser le pauemẽt d'eau rose auec du vinaigre. Les vestemẽs aussi seront asperse par dedãs auec ceste pouldre.

Perfums

Pour le pauemẽt pour les habitz.

En l'hyuer, cõuient ce qui s'ensuyt, iridis florentinæ, zedoariæ, spicæ nardi, de chacun deux onces, styracis, mastichæ, cinamomi, ligni aloës, nucis muscatæ, gariophilorum, de chacun demye once, behẽ, ambari, musci, de chacun vn scrupule: il fauldra destréper toutes ces choses au soleil, dedans quelque noble vin & singulier : par l'espace de vingt iournées. Ou apres les auoir destrẽpé par l'espace de dix

Composition apte en l'hyuer.

Distilation.

iours seulement, les distiller dedans deux vaisseaux, c'est adire in balneo mariæ: & les fault souuent odorer & sentir auec vne esponge trempée là dedans: ou si aymez mieulx les mettre en pouldre, vous y profitterez semblablement.

Pouldre pour vser en esté.

En l'esté vous vserez de cecy, asçauoir. Rosarum rubrarum, violarum, de chacun trois onces, corticum citri, myrtillorum, baccarum iuniperi, sandali citrini, de chacun vne once & demye, camphoræ ambari, de chacũ vn obol, qui est la sixiesme partie d'vne drag. ben iudaici, et musci, de chacun demy obole: vous arrouserez les accoustremens & linges de ceste pouldre, là ou mettrez de l'eaue rose, & en toucherez aussi les narines. Mesmes aussi on peult porter vne espõge tain

cte en ceste liqueur, dedans vne pōme creuse & pertuisée, q̃ soit de geneure ou de cipres, cōme vne pomme d'ambre. Et ce principalemēt quand vous allez a l'aër, là où vo⁹ ne pouez seurement respirer au matin a cueur ieun.

Ce pendant aussi il sera bon que les paoures qui ne peuuent faire vne despense ou appareil si sumptueux, prennent en la bouche vne racine qui s'appelle racine du paradis, ou angelica, de la canelle & cloux de gerophle: & qu'ilz les remuēt souuent dedās la bouche iusque a ce qu'ilz se retirent au logis. Pareillemēt il sera bon de prendre auec vne esponge, deux parties de vinaigre & vne d'eaue rose: & les odorer & sentir souuent: principallement en assemblée de gens, comme aux predications, aux boutiq̃s de

Les medicamens des paoures.

Barbiers & autres lieux publicques.

Quelle doit estre la demeurance.

Quant a la demeurance, il fault qu'elle soit en lieu hault esleué, ayant fenestres du costé d'Orient, & de Septentrion : par lesquelles on pourra auoir & attirer aër nouueau, au matin & au vespre : si aulcun est corrõpu & infect, il fault qu'il soit mis hors & purifié par perfums odoriferãs comme nous auons enseigné. Semblablemẽt

Les lieux q sont a euiter.

il fault euiter les lieux humides & obscurs, qui sont situez pres de terre, là ou on ne faict point de feu, & n'y entre nul aër pur: comme sont noz pesles, qui en esté n'ont point de feu, le-

Les pesles contraires.

quel est quasi tousiours souuerainement recommandé durant les maladies: afin de consommer les superfluitez de l'aër. En l'hyuer, oultre ce qu'ilz n'ont point de feu au dedãs, ilz amas-

poëles + chambres contenant un poele (v. Descartes)

ſent vn aër corrompu de l'alaine de ceulx qui ſont infectez: parquoy pluſieurs viennent a en eſtre entachez. Non gueres moins perilleuſes & dõmageables ſont les demeurãces, contre leſquelles ſ'eſleue vn aër troublé, a cauſe de la vapeur des eſtangs, des mareſcages, & des eaues non courantes, ou vn aër qui eſt corrompu de l'infection des eſgoutz des villes.

Demeures dangereuſes.

Le plus ſeur ſeroit, de ſoy rechanger, & aller de lieu en autre : Neantmoins, pource que pluſieurs ſont cõtrainctz de demeurer en vn meſme lieu, a cauſe de la neceſſité de leurs afaires & des offices publicques, ou a cauſe de paoureté. A raiſon de telles choſes, nous reciterons & enſeignerons quelques ſecours & aydes, par leſquelz ilz pourront deſchaſſer &

Rechanger de lieu.

repoulser ce venin de l'aër infecté.

Apres donques & dés incontinét que vous aurez bien purgé & nettoyé le corps de toutes ordures, & q̃ vous aurez faict ouuerture des pores et conduictz du corps, tant interieurs qu'exterieurs, il sera bon de bailler le iour suyuant le remede ou Antidot que descript Andromachus, nõmé le thriacle, vne dragme en du vin blanc odoriferant, a gens de nature froide & humide, & aagées: mais ceulx qui sont plus chaloureux & en aage florissant, il leur en fault donner vne demye drag. auec vn peu d'eaue de cicorée: mais aux enfans iamais, & aux iours caniculaires a nulles personnes. Pour ce toutesfois que nullepart ne s'en peult trouuer de tel que le descrit Andromachus, il seroit meilleur d'or

Le triacle d'Andromachus.

dõner en ſon lieu,vn autre remede q̃ ſe pourra facilement trouuer:et meſme qui ſera faict de medicamentz, vrays & notoires comme ſ'enſuyt. Roſarum rubrarum ſiccarum, demye once,radicis gentianę,angelicę, zedoariæ,inulæ campanæ,de chacun deux dragmes, ſeminis citri,acetoſæ, cichorij,de chacun vne dragme et demye,ſeminis aniſi, liquiritiæ, de chacun vne dragme:corticum citri,cinamomi, caſiæ odoratæ, ſandali citrini, de chacun demye dragme,ligni aloës,raſurę eboris,de chacun vn ſcrupule,baccharum iuniperi, croci,de chacun deux oboles: ambari griſij, & muſci,de chacun demy obole:conſerue roſarum vne once:ſucre,tant qu'il ſuffiſe. Et de ce fault faire des tablettes,qui ſoient chacune du poix de de Treſſingulieres tablettes en lieu de triacle.

mye drag. desquelles vous prendrez vne au matin a cueur ieun, & vous garderez deux heures apres de manger:et semblablemẽt ferez au vespre.

Anthidot de dia hæmaton.

L'autre iour vous vserez ce qui s'en suit: asçauoir ce que Galien appelle en Grec dia hæmaton, qui vault autant a dire comme vne composition preparée du sang, & est la recepte ainsi. Piperis lõgi & albi, angelicæ, galangę, croci, phu, behen, dictamni cretici (ou de la saulge) gũmi ammoniaci, agarici, de chacun 2. drag. amoni, opobalsami, ou en ce lieu prenez (carpobalsami) rutæ siluestris seminis, cumini æthiopici, anisi, anatis sanguinis masculi & fœminæ, sicci hædini sanguinis, anserini sanguinis, tormentillæ, napi siluestris seminis, de chacun trois dragmes, gentianæ trifolij, squi-

nantes, olibani, rosarum siccarum, de chacun quatre dragmes, petroselini cinq drag. polij cretici autant, cinamomi 6. dragmes, scordij floris huict dragmes, myrrhæ, nardi, de chacun dix dragmes, cassię huict dragmes, & le tout bien pillé et passé par le crible, le tresbien incorporer auec du pur miel, & cecy mettrez vo⁹ en vne boite d'argent, & en vserez comme d'vn souuerain remede, en prenāt 2. drag. auec du vin blanc: Moy ie y adiousteroye ligni aloës, santalorum oīum & zedoariæ de chacun 2. dragmes.

Le tiers iour vous prendrez, ceste pouldre, radicis angelicæ, gentianę, cinamomi, santali rubri, zedoarię, seminis citri, seminis acetosæ, de chacun deux dragmes, rasuræ eboris, cardui benedicti, cortis citri, de chacun vne

Pouldre d'efficace

dragme & demye, zuccari, tant qu'il suffise, au matin vous en beuurez a ieun vne demye drag. auec du vin.

Le quatriesme iour vsez de ces pillules, appellées de ruffi, q se font vrayement ainsi, aloës partes duę, gummi ammoniaci partes duæ, myrrhæ vna: redigez ces choses en forme de pillules auec du vin odoriferāt, & en donnez sept petites au matin, du poix de demye dragme: le iour suyuant retournez au premier remede, & prenez l'vn apres l'autre cōme il est dict cy dessus.

Pillules de Ruffi

Les remedes des paoures

Les paoures & de basse condition, le premier iour apres que le corps sera euacué, prendront a cueur ieun le metridath ou Antidot nommé Appolonij mis icy suiuant, & se garderont deux heures de manger: prenez

Antidot Appolonij.

vingt fueilles de rue, les cerneaux de deux noix, deux figues, vn grain de ſel. Et apres que ces choſes ſerõt meſlées et amaſſées enſemble, qu'on leur donne a manger, ou qu'ilz mangent au matin ſix feuilles de rue auec du vinaigre.

Le ſecond iour ilz ferõt ce qui ſ'en ſuyt : grains de geneure deux dragmes, boularmini de celluy qui ſe vẽd maintenant a Veniſe, deux dragmes vn ſcrupule & demy : le tout fault treſbien piller & les meſler auec du bon huyle d'oliue doulx : & en prenez la groſſeur d'vne auelaine ou noiſette auec du melicrate & le beuuez. Boularmini de Veniſe. le second iour

Le troiſieſme iour ſuyuant, parmy l'yuer ilz prendront de l'angelica enuiron la groſſeur d'vn pois auec du vin: et durant l'eſté auec de la liqueur et 3e iour

de roſes. Par ces moyens qui ſont effi
caces & facilles a trouuer, les paoures
ſe pourront garantir & preſeruer du
danger de ceſte maladie contagieu-
ſe. Finalement quand toutes ces cho-
ſes feront ainſi ordonnées : afin que
l'aër impur & corrompu ne vienne a
infecter les eſpritz vitaulx: il fauldra
que vous allez a la ſelle tous les iours
pour le moins vne fois : & ſi elle ne
vient de ſoymeſme, il fault prendre
vn ſuppoſitoire de miel & ſel, ou vn
tuyau de poirée ou de mercurialle tré
pée en huyle & pouldrée de ſel.

Il fault iournellement laſcher le ventre

Mais ſi le patient eſt plus oppulent
ou de nature plus ſaige & humain: le
clyſtere faict d'herbes molificatiues
luy doit eſtre applicqué auec huyle
& miel : mais il fault que l'huyle ſoit
plus copieux: afin que le vẽtre demeu
re plus

re plus longuement lubricque.

Et si vous ne voulez point de clistere, prenez au matin deuant le repas vne once de casse cõmune auec brouet de pois,ou de geline : & cela peut estre donné seurement aux femmes grosses & aux enfans & a gentz vieilz & anciens:ou laschez le ventre auec pillules communes les prenant deuant le repas enuiron vne dragme ou demye dragme,si les gens sont de petite complexion. Pareillement est beaucop profitable de lascher naturellement l'urine : pour laquelle prouocquer,les racines de persil sont conuenables,fenoeil et aché cuictes par elles,ou auec chair de veau,ou de mouton,qui ne soit pas trop gras, ou bien auec pois, donnant le ius d'icelles a boire. Pareillement la decoction de Prouoquer l'urine.

chiches rouges eſt profitable.

Les men ſtrues des femmes & filles.

On eſtime auſſi que le cours oportun des menſtrues ės femmes & aux filles a marier ſoit ſalutaire : mais ſi par quelq̃ occaſion ſont empeſchez & detenuz,il eſt neceſſaire de les prouoquer: car certes en temps peſtilentieux ſont facilement corrompus.Premieremẽt donques, on doit vſer de ces plus legieres choſes, de l'herbe achat,& du pouliot cuictz en melicrate:ou broyez,& inſperſez dedans ledict melicrate:ſoyent exhibez et donnez tout chauldemẽt apres le baing: ou ſoient dõnez caſſiæ ligneę odoratæ qui eſt la plus eſpeſſe canelle,& de la canelle meſme,de chacune demye dragme:ſemẽce d'anis,vne herbe qui ſ'appelle des Apoticaires ſiler montanum,et mirrhę,de chacũ vn ſcrupule,

en eaue de fenœil,ou en vin blanc:& ſi cela ne profitte de riens, qu'on vſe de ce qui ſ'enſuit.

De la cãnelle,& de la groſſe cannelle deuãt dicte de chacun deux drag. la ſemence d'vne herbe nommée des Apoticaires libiſtici trois drag.fueilles de bethonie, de mil pertuis qu'on appelle hypericon,du pouliot, de la ſarriette, ſileris montani, de chacun vne dragme,de la gẽtiane, grains de laurier, de chacũ demye dragme: de ces choſes baillerez auec brouet de chiches,par deux iours ſuyuãs,le matin & le ſoir. Et là ou ces choſes n'auroient auſſi rien profitté,on doit trois iours deuant le temps deſdictes menſtrues, ſcarifier les deux talons:ou flebothomer la veine du plis de la iambe,ou celle du tallon.

On doit pareillement auoir regard aux femmes enceinctes: car elles ont coustume d'estre infectées de ce mal, a cause des mauuais humeurs, desquelz elles sont souuétesfois remplies. Et par ainsi il est licite par interualles, & en temps idoine, de doucement lascher le ventre, par nostre cas se cõmune, ou la manne auec brouet de chappon: & leur donner au matin vne rostie de pain trempé au vin, & quelque fois en vinaigre.

Anthidote pour les femmes enceintes.

C'est anthidot qui s'ensuyt est singulierement bon aux femmes grosses: & doit estre prins tous les iours. Cinamomi, ligni aloës, sandalorum omnium, nucis muscatæ, de chacun vne dragme: angelicę, zedoariæ, inulæ campanæ, de chacun demye dragme, seminis cichorij, citri, anisi, de cha

cun vn ſcrupule: florum bugloſſæ, boraginis, de chacun autant, qu'on peut prendre en trois doigtz: margaritarum electarum, raſuræ eboris, lapidis ſaphiri, coralli rubri, de chacũ vn ſcrupule: conſerue de roſes & de bugloſe, de chacun demye once, ſucci acetoſæ vne once: ſucre & miel eſcumé, tant qu'il y en ait aſſez: de ce fault prendre au matin le gros d'vne auelaine ou noiſette en vin blãc: ou bien on le peult former en tablettes en oſtant les ius, & eſt propre pour ſe garder quelque temps. Aux paoures on peult donner (ſe il eſt temps d'eſté) l'eſpece de lapathium nommé oſeille, trempée en vinaigre, ou ius de pourcelaine: ou d'oſeille, auec vne petite quãtité de vinaigre, & de pain roſty. Et en yuer vne figue graſſe auec vne

La medicine des paoures

nois,de la rue,& vn peu de ſel.

Contre les vers des petiz enfans.

Quant aux enfans,fault eſtre ſongneux: afin q̃ par la corruption d'humeurs,ne ſoiét vexez de vers: à iceulx on peult donner moyennement de la pouldre qu'on appelle communement, pouldre aux vers, la quantité d'vne demye dragme en quelque pottage: auſſi l'herbe appellée des Apoticaires coralina eſt treſbonne en prenãt la tierce partie d'une drag. Au

La ſueur

cuneſfois,la ſueur eſt profitable:mais cela ſe doit faire quand les pores qui ſont au cuir, ne ſerõt trop eſtouppez, ou empeſchez : pour leſquelz ouurir eſt treſbon vn legier frottement faict d'huille de camomile, ou de l'herbe meſme frottée auec huile: ou de l'herbe achat miſe en pouldre & beue auec melicrate, ou frottée exterieure-

ment deſſus la peau y eſt proffitable. Pour oſter les ſuperfluitez du cuir, Gal. priſe le baing: & eſt fort en vſaige à ceulx de la Germanie: combien q̃ les Medicins le deffendẽt en temps de peſtilẽce. Mais quant a moy, ie ne le deſpriſe point, quand quelcun l'a accouſtumé, & quand il ſe baigne en vn bain priué qui ne ſoit aucunemẽt infecté par l'alaine d'autruy: moyennant qu'il ſoit prins deuant le repas, en ayant le ventre purgé. Mais ceulx qui ne l'ont point accouſtumé, & qui craignent les dangers d'iceulx : vſeront de frictions moderées. Le baĩg.

En toutes ces choſes on doit auoir diligente conſideration de la viande, laquelle ſoit generatiue de bõnes humeurs, & qu'elle corrige les mauuais. En ſomme, la maniere de viure, qui Regime des viandes.

diminue les humeurs gros & espes & qui nourrit peu, deliurant les conduictz: elle est plus seure que celle qui (combien qu'elle procrée bon sang) toutesfois celuy qu'elle engendre est gros & espes.

Pourtant donc, quicõque aura son excercice moderé lequel il a acoustumé: qu'il vse de viande qui soit de facile digestion, comme est le pain, auquel y ait vn peu de leuain, & du sel, & bien petry: chair de geline, de coq, de phaisans, de perdrix, de pigeons, de tourterelles, de estourneaulx, de merles, d'alouettes, & de tous autres oysselletz. Pareillement de poissons hantans les lieux pierreux, comme gouions, truytes & brochetz, cõbien q̃ d'iceulx n'est besoing d'vser si souuent: & si en doit on vser separement

Pain.

Chairs.

Poissons

& non auec chair, laquelle mode eſt touteſfois fort ſolemnelle a d'aucunes nations.

Entre toutes beſtes a quattre piedz, ſont profictables le cheureau & le veau: & entre celles de la chaſſe, le cheureux & le lapin: & des autres on ſe doit abſtenir, les oeufz frays peuuēt eſtre pris ſeulemēt eſchaufez pres du feu ou molleiz: moyennant qu'on les prenne deuant autre viande. On ſe doit garder de laict, de frōmaige, de tartes, & de toute maniere de paſticerie: & conſequāment de toutes viandes qui ſont viſqueuſes. Item on ſe doit abſtenir de toutes viandes qui facilement ſe corrompent dedans l'eſtomach, comme ſont tous fruictz de iardin: excepte les raiſins & figues. Les brouetz, qu'on appelle pour le

Oeufz.

Frommaiges. Laictages. Paſticeries.

Fruictz de iardis

present orge mundé, ou laict d'amendes autant aux paoures comme aux riches sont cõuenables: toutes choses trop grasses sont à reprouuer, & si doit on vser pl⁹ de rosty que de boully: plus de nouuelles chairs que de vieilles: pl⁹ tost aussi de petites bestes que de grandes.

Rosty.

Les bõs fruictz.

Et des fruictz qui se peuuent garder sont permys: les prunes de damas, les figues nouuelles & meures. Et les raisins qui auront esté vn peu penduz apres qu'on les aura cueillis peuent estre seurement permis, tout ainsi que raisins de Corinthe & cappres: ilz doiuent preceder la viande.

Figues.

Les figues seiches si elles descendent par la selle, & si le nourrissement qui prouient d'icelles est distribué par le foye & les reins: elles sont salubres

& de bon nourriſſement: mais ſi elles demeurent dedans le corps, elles engendrent beaucop de poulx & de vermine. Quand elles ſont mengées auec des noix c'eſt vne treſbõne viande. Et pourtant aucuns qui ont deſcript des cõfections medicinales contre les venins, ilz diſent que les figues ſeiches, priſes auec des noix & de la rue eſt vn ſingulier remede contre toutes telles choſes. Et ce doit eſtre entendu, nõpas de tous fruictz: mais auſſi des autres choſes, que ſi on les prẽd immoderement ilz nuiſent beaucop.

Choſes immoderement prinſes, nuyſent.

Nous vſons de pommes grenades, de citrons, de poires, de ceriſes aigres, et de neſples: non point comme pour nourriſſemens: mais comme de medicines pour corroborer & enforcir l'eſtomach & le ventre, ainſi com-

Les fruictz qui ſe prennent au nom de medicine

me les amãdes sont requises pour ouurir les cõduictz interieurs du corps. Autrement elles engendrent mauuais humeur. Quasi tous legumes sont reprouuez & deffendus: la febue, si elle n'estoit productiue de ventositez, & si elle n'estouppoit poĩt les conduictz: ne peut engendrer nul mauuais humeur. Les pois ne sont pas flatueux, mais ilz abstergẽt doulcemẽt: les pois chiches prins par interualles prouocquent l'urine. Mais de toutes ces choses, mieulx vault dõner la decoction, que la substance.

Legumes

Ioutes ou poirées

Des ioutes ou poirées, certes il n'y a point qui face de bonne humeur. La laictue tient le mylieu de leur bonté & malice: apres elle suyt la maulue, consequammẽt les arroches, pourcelaine, blettes & oseille: les sauluaiges

Herbes.

ſont fort dangereuſes: comme laictu es,choudrilla, ſcandix,& gingidion: qui ſont comme ſerfueil,endiue & ci corée, cõbien que ces dernieres peuuent eſtre priſes au nom de medicine,cõtre les obſtructions & les chauldes paſſions du foye, ainſi que buglosse & bourache a la ratte: mais les racines de toures poirées ou ioutes ſont mauuaiſes,quand elles ſont fortes & aſpres:cõme d'oignons,de porreaulx, d'aulx, de raiſfors & laictue ſauuage.

Choſes aromatiques.

Les choſes aromaticques ſont con uenables dedãs les viandes en temps d'yuer,comme cannelle, noix muſcade,galãge cardamomum: toutesfois on doibt peu vſer de gingembre & de poiure, ſinon a gens plus froidz de nature, ou de la region ſoubz la-

quelle ilz font. Auec ces choſes doi-
Semẽces
uent eſtre nombrées, les ſemences d'anis & fenœil: & les herbes odoriferantes, thim, hiſoppe, ſariette, mariolaine, roſmarin: leſquelles on a couſtume de mectre dedans les viandes. En temps d'eſté, le meilleur eſt d'vſer des choſes vn peu refrigeratiues.

A ce doit on regarder en grand diligence, que les viandes ſoient arrouſées de vinaigre qui ſoit excellent: ou de veriuſ, ou de quelque autre ius aigre: car il n'eſt choſe qui plus empeſche corruption.

Le vinaigre vtile
Choſes aigres.

Pour breuuaige, eſt conuenable le vin blanc, qui ſoit ſubtil & fort cler, prouocquãt l'urine, & qui ſoit vn peu auſtere: & en faulte d'iceluy, Le claret auſſi qui ſoit de ſubtile ſubſtance, qui ne ſoit nouueau, ne trop vieille:

Quel breuuage eſt vtile.

ſequel pareillement ne trouble la teſte. Tous vins gros, & gros rouges, chaulx qui ſoient fortz auſteres, ou fort doulx, doiuent eſtre euitez: mais les vins odoriferans ſont eſtimez les meilleurs pour engédrer bonnes humeurs: neantmoins ilz troublent le chef, ſ'ilz ne ſont attrempez d'eaue. Mais a ceulx qui ſont fort chaulx par le benefice de la nature, ou de l'aage floriſant ou ieuneſſe, le bruuaige d'eaue eſt meilleur que de vin: & ſ'il eſt aucuneſſois beſoing de vin, il eſt expediét de leur donner qui ſoit ſubtil & mediocrement auſteré. Pareillement en toutes viandes & breuuaiges il n'eſt beſoing que chacũ vſe de toutes ces manieres de mãger, & boire: mais ſeulemét cela qui eſt conuenable a leur nature. Toutefſois il eſt

Vin.

La diuerſité du boire & manger.

Eaue. licite de boire eaue de fontaine,mais qu'elle soit legere, & tresclaire : laquelle sorte vers Orient,ou bien vers Septétrion. Ceulx qui ont l'estomach robuste, qu'ilz l'vsent crue : & ceulx qui l'ont debile, qu'ilz l'vsent cuicte auec vn peu de galange ou cannelle.

Ceruoise La ceruoise ou biere n'est approuuée de nulz bons autheurs, neantmoins pour ce que aucuns sont des leurs enfances nourris de ce breuuaige,il leur peult estre permis : moyennãt qu'il soit subtil & nect, & exempt de toute lye: & tel qu'on a de coustume de faire a Embeq de Saxone : lequel soit profitable pour prouocquer l'urine : la ceruoise qui est espesse & impure, elle n'engédre pas seulemét mauluais humeurs,mais aussi obstructiõs dedans les visceres desusdictes.

En ſon lieu vous pouez faire des potions comme iulebs, faictes de ſirop de coings,ou de roſes,ou bien de viollettes: ſi le chault eſt vehemẽt,le ſirop de põmes grenades,de limons,d'oyſelle, & d'agrimoine refrigere treſbien les corps.Si le ventre eſt aucunement enfermé,il doit eſtre mollifié, en beuuant deuãt les repas enuiron vn bon voirre de petit laict de chieure,ou de vache.

Voyez le ſeptieſme de Paulus Aegeneta.

Sirops pour eſtaindre la grand chaleur.

Oultre toutes ces choſes,on doibt auoir eſgard que l'eſprit ſoit ſain au corps ſain : car le trouble de l'eſprit, peult beaucop pour exciter maladies. Et pourtant ſe doit on abſtenir de courroux, de triſte cogitation, de crainte,et de toutes autres mauuaiſes affections.

Les faſcheries de l'eſprit nuyſent.

Leſquelles choſes ſi aulcun veult

La medicine est don de Dieu.

obseruer,& s'il estime la medicine cõme vn don de Dieu salutaire,i'espere que le venin de pestilence ne l'attouchera point:ou s'il le touche, il le laissera plus facillement. Et cecy suffise quant a la preseruation. Cy apres nous declarerons en bref,cõment on se doit retirer du danger quand quelcun en est attainct ou infecté:soit par la grande corruption & inclemence de laër : ou par la societé & compaignie des infectez.

Commẽt il fault remedrer à la peste.

Premieremẽt chacun doit sçauoir, que en ceste perilleuse infection : il fault aller soubdainement au remede : leq̃l fault qu'il soit appliqué pour le plustard dedans les 24.heures: car si on differe plus longuement a demander ayde par medicine,a grand peine euitera on le dangier, princi-

pallemét quand la peste procede de l'indisposition chaloureuse du ciel, & de grãde corruption de l'aër. Toutesfois elle a coustume de dõner plus longues treues en Allemaigne, souuétesfois iusque a l'huictiesme iour, aucunesfois iusque au quatorziesme: selon la nature & complexion de l'humeur infecté. Nonobstant il vault mieulx (mesmes en ces regions froides) preparer la medicine de bonne heure, plustost q̃ d'attendre trop tard.

La principale occasion de mediciner.

Le plus seur est de resister aux commencemens.

Et pourtant incontinant apres que l'on est attainct du mal, il fault soubdainement purger le ventre, par vn clystere de la decoction d'vn cocq, ou d'vn chappon, ou de chair de veau, enuiron vne liure & trois onces d'huyle violat, & deux onces de miel rosat, & deux moyeux d'œufz, auec vn

Clystere

peu de sel, ou faire ledict clystere de seule huyle cõmune, car en ces maladies il fault euiter les fortz clysteres.

Seignée.

Or apres q̃ le ventre est allegé des excrementz, il fault tirer hors le sang non gueres long temps apres, si l'aage & les vertus le permectent: principalement de la veine, que le lieu malade enseigne. Et par maniere de parler, si l'assemblée des humeurs, ou la douleur, est arrestée en la teste ou au col, il fauldra seigner la veine humerale, laquelle apparoist en la partie de dehors du bras, qu'on appelle Cephalica: or si l'inflammation se tourne au dedans, il fault aussi ouurir les veines qui sont soubz la langue. Toutesfois si l'apostume est entre le col & les genitoires, il fauldra inciser la veine du foye, qu'on appelle communement

La veine humerale.

Les veines qui sõt soubz la langue

basilica, laquelle descend en la partie interieure du bras: ou si vous voulez, la moyenne, ou la commune, si l'autre n'est apparete. Mais si les aynes ou les parties prochaines sont saisies du mal, la veine qui est au talon, appellée des nouueaux Medicins saphena doit estre seignée: de celle mesme partie aussi, le sang peut estre tiré hors aux femmes & aux filles, qui ont desia leur temps. La veine basilique La mediane. La veine du talon.

Or quand l'homme seroit saisy seulement de la fiebure pestilentieuse, sans apostume ou douleur vrgente, il fauldra pareillemet seigner les veines des deux talons: afin que la force du venin soit destournée arriere des membres les plus nobles. Deq̃lles veines la fiebure pestilentieuse requiert estre seignée.

Toutesfois ie pense que tous ont bien ceste memoire, asçauoir, qu'il Dequel costé il fault seigner.

fault tirer le sang, principallemét du costé auql l'apostume & la douleur est, ou hault ou bas: que si l'vn & l'autre est affligé, il fault plus tost tirer le sang hors du costé dextre.

La mesure de la seignée.

Or combien il en fault tirer hors, les vertus le demonstrent assez: lesquelles ont coustume d'estre fort debiles, tel cas aduenant. Parquoy i'estime qu'il est meilleur de l'oster par fois, que tout a vn cop: pourueu que ce soit vn mesme iour, tant seullemét quatre ou six heures interposées: & afin q̃ la veine ne se ferme, il la fault estoupper auec de la laine trempée en huyle.

Vétoses.

Ceulx qui ne peuuét porter qu'on tire hors le sang, comme ieuues enfans, vieilles gens, femmes enceinctes & prochaines d'enfanter, les hómes

delicatz & craintifz:il leur fault donner des vētoſes ſur le derriere du col, ſur les eſpaules, ſur les reins, & ſur les cuyſſes, & ce auec ſacrifications au dedans des cuyſſes, aſſez parfondes: en ſorte que ceſte euacuatiõ ſoit correſpondãte a la phlebotomie, tant du lieu comme de la meſure.

Il y en a aulcuns, leſquelz apres qu'ilz ont faict attacher des ventoſes derriere les aureilles, aux aiſcelles & aux aines, qui commandent de faire la ſeignée, quand il n'y a nulle apparẽce d'apoſtume ou de douleur, afin que le venin ne retourne au dedans: combien qu'il y a grand danger que la nature ſurmontée du mal, ne puiſſe rien iecter de hors: car il eſt vray ſemblable, que les viſceres ſont tormentez de fortes inflammations au

La couſtume qu'ont aucuns en la ſeignée.

dedans: & que les vertus ſont totallement debilitées.

Cõſerue.

Apres donq que ceſte euacuation ſera faicte, ou deuant icelle, vous donnerez enuiron vne dragme de conſerue de roſe, auec vn obole d'eſmeraulde broyé, & trois doigtz de vin blanc bien odoriferant. Au deffault de ce, il fault dõner l'antidot que Galien appelle dia hæmaton, que nous auons deſcript cy deſſus. Auec ce auſſi, vous appliquerez ſur le cœur & ſur le foye des Epithimes en la maniere qui ſ'enſuyt. Des quatre ſandales de chacune vne dragme, eſcorſes de citrons, bois d'aloës, macis, ſpodij, de chacũ demye dragme, du ben blanc & rouge de chacun vn ſcrupule, camphre, ſaffran, de chacun demy ſcrupule, muſque, quatre grains, eaue roſe,

Eſmeraulde.

Epithimes pour le cueur.

trois onces, du tresbon vin, deux onces, du vinaigre rosat, 4. onces. Et faut tremper des linges en ceste liqueur, & les appliquer sur le cueur, en sorte qu'ilz soyent souuent renouuellez.

Toutesfois on peult appliquer au foye vn aultre remede a part, asçauoir, eaue rose distillée, eaue d'endiue, de chacun quatre onces, vin odoriferant & vinaigre rosat, de chacun trois onces, spicę nardi, santali citrini, behen, de chacun vn scrupule, fleurs de camomile, autant qu'on en peult tenir auec trois doigtz.

Les paoures gens feront des Epithimes de quatre parties d'eaue rose, & de bon vinaigre vne partie. Si c'est en yuer, il y fault adiouster des cloux de giroffle, & des fleurs de lauande, de l'vn & de l'autre vne dragme. Si

Les epithimes des paoures.

c'est en esté, il fauldra prēdre des sandales citrins, & rouges autant.

Lauer la bouche souuent.

D'auantage, il fauldra souuent lauer la bouche & les mains auec de l'eaue & du vin meslez ensemble. S'il y a douleur de teste, il fauldra bander le front auec vn bandeau trempé en eaue rose, & du nunupharis autant de l'vn comme de l'autre auec vn peu de vinaigre.

Choses attirantes l'apostume.

Or s'il y a quelque apostume apparente, il fauldra mettre quelque chose dessus qui la puisse tirer dehors, apres que toutes les choses que i'ay dict seront droictemēt parfaictes. Pareillement vne raue couppée en pieces deliées & mise dessus l'apostume, peult icy bien seruir: mais il la fault souuent renouueller.

A cela mesme est bon de prendre

vn cocq vif, le derõpre par le mylieu, & l'appliquer dessus, c'est aussi vn cõmun ayde de creuser vn oignon, & le remplir de nostre Anthidot & triacle, si on en peult auoir q soit moyennement bon, pourueu qu'on y adiouste vn peu de vinaigre. L'emplastre qu'on appelle diaquilon, est plus fort enuiron deux onces, de la gõme ammoniac & du galbanon de chacun vne demye once. Ces choses faictes en forme d'emplastre, doibuent estre mises sur l'apostume. Emplastre.

A ceulx qui sont robustes & fortz, on peult aulcunesfois attacher vne vẽtose sur l'apostume, & apres y mettre de rechef vn emplastre. Or au iour q̃ ces choses se feront, il fault deffendre le dormir: mais quand l'apostume yra en auant, il fauldra permettre au Ventose. Le dormir.

malade de dormir de nuict, et par interualles, & luy donner des electuaires que les Apoticaires appellent, dia rodon, diamargariton, manus christi, ou les medicines dessusdictes.

2 Purgatiõ L'aultre iour apres, il fauldra purger le corps par vne medicine legiere, laquelle puisse bien faire son operation, sans grande perturbation de la nature : & est la medicine telle. Du sirop faict de cichorée & de rhubarbe deux onces, de l'agaric d'estrempé en oxymel par vne nuict, vne drag. de la canelle & bois d'aloës, de chacũ la sixiesme partie d'vne dragme, & luy presenter au matin a cœur ieun. Et vne heure apres luy donner vn chauldeau de la decoction d'vn cocq ou d'vn chappon, ou de chair de veau: afin que la medicine descéde plus

ſoubdain. Or quand il commencera a eſmouuoir le ventre, il fauldra qu'il ſ'abſtienne de manger, iuſque a ce qu'il aura faict la purgation entiere: ſinon que parauanture les vertus defaillent: car alors on pourra prendre vn peu de pain trempé au vin.

Et fault icy auoir grande ſollicitude: afin que quãd nous mettrons peine d'euacuer par le ventre la matiere nuyſante, par cela nous n'empeſchions le cours de nature, qui ſ'eſtend iuſques aux parties exterieures: & q̃ nous ne repoulſiõs le venin au cœur & aux aultres viſceres nobles, dont ſ'enſuyuroit incontinẽt la mort. A raiſon dequoy, ſi on apperçoit q̃ la maladie puiſſe bien attendre le tẽps d'appliquer la medicine, il fauldra diligẽmẽt faire la purgatiõ. Mais ſi l'occaſi-

Obſeruation neceſſaire en purgeant.

on de ce faire, ſemble eſtre trop ſoubdaine, il fauldra proceder par aultre voye & moyen: ie eſtime toutesfois qu'il eſt bon de ſ'abſtenir en tel cas, de toute medicine forte : combien qu'aulcuns fortz de nature, ſoient eſchappez du commencement par ce ſeul ayde.

Icy ſe faict cõme a la ſeignée.

Aulcuns permettẽt pour toute ſeureté, de mettre vne ventoſe ſur l'apoſtume, ſ'il y en a quelque apparente: en oſtãt l'emplaſtre de deſſus, quand ilz donnent la medicine: afin q̃ la matiere corrompue & peſtilentieuſe, & repoulſée par le benefice de nature, ne ſ'entre derechef dedãs: et me ſemble leur cõſeil eſtre treſbon. Aux plus paoures, on donnera vne medicine de feuilles de ſene d'alexandrie deſtrempée, de thamarindorum deſtrẽ

pez en eaue d'orge: de toutes enuirō vne demye once, de l'agaric destrem pé en oxymel, vne dragme: Ou vne demye once d'electuaire, de roses: neantmoins il est beaucop plus seur, de solliciter le ventre par les clysteres cy dessus nōmez, sinon que de soymesme il se vuide assez.

Le iour ensuyuant vous presenterez vne drag. d'antidot nommé dia hæmaton, auec eaue de betoine, si la matiere monte deuers le chef: si elle se tourne aux parties de l'alaine: d'eaue de buglose: & de l'eaue d'absynce, si elle se tourne vers les entrailles: & de l'eaue d'agrimoine, si elle est trāsferée au foye. Et aurez soing que le malade soit couuert de force accoustrementz, a celle fin qu'il sue. Antidot. 3

Et si la sueur ne veult sortir, vous Attraire la sueur.

mettrez ſur les aiſcelles, ſur les coſtez, ſur les aynes & ſur les piedz, vne decoction de camomille bien chaulde: faicte dedãs des vaiſſeaulx d'eſtaing, ou dedans des petites bouteilles de voire, ayans bouche eſtroite. Ce tẽps pendant vous prẽdrez vne cuyllerée de ſirop faict de citrons, afin de remettre les vertus en vigueur. Et quand vous cõgnoiſtrez qu'il aura aſſez ſué, vous preſenterez telle viãde que i'enſeigneray cy apres.

Viande.

Le quatrieſme iour ſi l'apoſtume ſe meict hors en la maniere deſſuſdicte, & qu'elle apparoiſſe manifeſtement: il ne fault pas attendre, iuſques a ce qu'elle ſoit du tout meurie, mais il la fault ouurir auec vne medicine adurante: ou auec vne lancette. Ce medicament peult eſtre faict de la racine

Fault ouurir l'apoſtume

cine de liz blancz, de ſemence de fe-
nugrec & de lin, cuictz enſemble.
On peult adiouſter auec cecy du ſel
ammoniac, de la chaulx viue, et du vi
triol, de tous la troiſieſme partie d'v-
ne drag. du leuain vne demye drag.
Mais vo⁹ iecterez ce qui ſ'enſuyt ſur
les parties prochaines: du boularmi-
ni, des galles, des ſandales rouges, au
tant de l'vn que de l'aultre, et les amaſ
ſerez enſemble auec huyle & eaue
roſe. Neantmoins il ſe fault donner
garde que ceſte medicine ainſi bruſ
lante, ne demeure long temps deſſus
l'apoſtume: ains il la fault oſter incon
tinent apres qu'elle aura faict vn per-
tuys. Mais ſi vous aymez mieulx fai-
re l'ouuerture auec vne lãcette, il fault
que cela ſoit faict au deſſoubz: afin
que la matiere ſ'eſcoulle plus facille-

ment, comme par vn conduict.

Faultmitiguer la douleur.

Pour ce toutesfois qu'il s'ensuyt vne grande douleur, a cause de la diuision de la matiere crue & non meure: soit qu'elle vienne par la medicine, ou par la lancette: vous ferez premierement vne fomentation d'vne decoction de malue, & de camomille, auec vne esponge: en apres vous mettrez vne tente dedans, oincte de cest oignement, qui est faict auec le blanc d'vn œuf, la moytie du moyeu & vn peu d'huyle rosat meslez ensemble.

Or apres que tel torment est aduenu, a cause de la playe faicte, on laissera reposer le malade vn iour entier: & consequément fauldra mettre dedás l'apostume, & tout a lentour, vn medicament qui meurisse & face sortir l'ordure, & est le medicament tel:

Vnguét meurissant.

vous prendrez de la racine des grandes maulues, des lis blancz, de chacun vne demye once: de la semēce de lin, de fenugrec, de l'vn & de l'autre trois dragmes, quatre figues grasses: & les cuirez en eaue de riuiere. Et apres les auoir osté arriere du feu, vous adiousterez de la graisse de geline, de la tormentine, & du stirax liquide: de toutes ces choses deux drag. & vn peu de cire, & les mettrez dedans vn drappeau qui soit pertuisé au milieu.

Mais il fault purger l'vlcere auec ce qui s'ensuyt: du miel rosat coullé vne once, deux drag. de farine d'orge, du ius d'absynce & d'aché, de chacun dragme & demye: de farine de lupins quatre scrupules, de myrrhe vne dragme, de terebenthine vne demye dragme: ces choses soient pil-

Chose purgeante l'vlcere.

lées & amassées ensemble dedans vn mortier, & qu'on en face oignement: puis qu'on en frotte la tente, & qu'on la mette dedans l'vlcere.

Vous laisserez long temps la playe ouuerte, afin que le venin s'escoulle abondamment par le conduict: toutesfois apres que le corps se portera mieulx, & qu'il ne sortira plus nulle ordure de la playe: vsez de cest emplastre, aristolochiæ rotundæ, centaurei minoris, betoyne, de chacune vne once, de la poix dont on vse és nauires vne demye once, du suif de chieure deux dragmes, du mastich deux dragmes & demye, vne demye once d'aloës, vne once & demye de cire. Il fault cuire les herbes en vne choppine de vin noir, iusques a la moitie, & apres les couler par vn drappeau, &

Chose incarnante

les eſpraindre:et puis y iecter la poix, le ſuif & la cire : & derechef les cuire iuſque a vne eſpeſſeur moyenne: Quand elles ſeront oſtées arriere du feu, il fault iecter dedans du maſtich & de l'aloës pulueriſez apart,& les remuer auec vne eſpatule, & les meſler auec les autres drogues, iuſque a ce qu'elles ſeront refroidies. Finalemét apres les auoir molifié auec la main, & mis en vn linge vous eſtoupperez l'vlcere.

Vecy vne briefue cure de l'apoſtume,laquelle ſe peult changer,ſelon la cõdition des natures : car aux enfans & aux corps tendres, & aux vielles gens, il fault vſer au lieu de lancette, ou de medicament ruptoire,d'vn oinon,ou du leuain auec du ſel.

Regime des viandes.

QVANT au viure, il fault auoir esgard que la viãde soit facille a digerer, comme ie l'ay cy dessus escript: & fault auoir principallement des chaudeaulx, de lorge mũdé, des brouetz, ou des coulliz de chairs tendres, & des prunes de damas: En somme il fault que les viandes soiẽt telles, qu'elles ne greuent point aux vertus desia aulcunemẽt debilitées: mais plus tost qu'elles le soulagent & confortent. Il fault mettre parmy toutes les viandes vn peu de vinaigre, ou du ius de põme d'orange aigre, ou du verius, ou du vin de pommes grenades.

Bailler souuent a mãger

Le malade doit estre repeu de peu de viandes & souuẽt, tousiours quatre heures interposées: & ne fault aussi mespriser les Anthidotes, l'vne des fois de la cõserue, de roses est bonne,

l'autre fois de la conserue de buglose, aucuneffois aussi les electuaires cy dessus escriptz sont bons & vtiles.

Quant au bruuage, si la chaleur contrainct, l'eaue d'orge est vtile, principallement aux enfans et a ceulx qui sont en la fleur de l'aage. Mais si les malades ont en horreur l'eaue, & que leurs vertus soient impuissantes, comme mesmes les vielles gens: ilz beueront du vin blanc qui ne soit gueres fort, & auq̃l y ait de l'eaue parmy. Bruuage

Si la soif tormente, par interualles vous la pourrez estancher par ce bruuage: du sirop de citrons, du sirop de limons, de chacun trois onces, du vin de põmes grenades, vne once & demye, de l'eaue d'oyselle, & de bourache suffisamment: ou il conuient vser de chacune a part auec eaue d'orge. Iuleb pour la la soif.

Pareillement nostre hydrorosat faict d'vne liure d'eaue, trois onces de sucre, & vne once & demye de ius de roses, auec vn peu de ius de pommes d'orãges aigres, (si on en peult auoir) profitte beaucop a en prendre enuiron demy voire a vne fois.

Semblablement l'eaue d'orge est profitable, si on esteinct la dedans vne piece d'or toute chaulde, auec du fruict que les Apoticaires appellent berberis: Mesmement la confiture qui est appellée des Apoticaires dia ribes, sert contre la chaleur & seicheresse de la bouche. Et pourtãt il fault prendre quelques herbes & les cuire auec la viande, comme de la pourcelaine, de l'oiselle et des laictues. Aussi a cause de ceste soif, on permect de mãger les fruictz des arbres qui sont

Eaue estaincte auec de l'or.

aigres, comme pommes, poires & ce rises, lesquelz aultrement ont coustu me d'engédrer mauuaises humeurs: si en cela nous croyons a Galien.

En oultre nous auons desia enseigné par cy deuant, quel doit estre le lieu, auquel couchera le malade: & de quelles choses les pauemens doiuent estre parez, tant en esté comme en yuer: car l'vne des fois il les fault parer de rameaux de saules, & de feuilles de serment, & les arrouser d'eaue rose & de vinaigre: l'autre fois il y fault faire des perfums odoriferans. Comme quand les parties extremes du corps ont froid: car alors elles veullent estre rechauffées par fomentations, ou estuues, & frottement. Si la poictrine est ardente, il luy fault aussi donner des rafrechissemens. L'abitation.

Finalement il fault diriger toute noſtre penſée & conſeil, en ſorte que Dieu ne nous ſurprenne & trouue plus occupez aux affaires de ce monde, qu'en la doctrine treſſalutaire de Ieſus Chriſt. Auquel ſoit tout honneur & gloire és ſiecles des ſiecles.

AINSI SOIT IL.